

NATIONALE 1

SC MODERNE - CHOLET

Becker : « C.B. doit jouer en vainqueur potentiel »

CHOLET. - A la veille d'un déplacement au Mans qui s'annonce redoutable et de première importance pour le CB, il était intéressant d'avoir sur cette future rencontre l'opinion détaillée de l'entraîneur local, Tom Becker. Surprise, celui-ci parle « d'un match comme un autre, préparé avec le soin habituel mais sans recherches tactiques particulières », sans doute pour éviter de trop obséder ses joueurs par l'enjeu.

D'ailleurs il en convient : « Il faut que l'on arrête de se mettre de la pression sur le dos, précise-t-il. Chaque week-end délivre des résultats incroyables, ce sera la guerre jusqu'à la fin du championnat et si nous échouons, rien ne sera définitivement perdu. Pourtant, nous allons au Mans pour gagner et non pour perdre, en fait nous devons jouer en vainqueur potentiel ».

Pour cela, il faut évidemment opérer l'esprit libre, et il semble bien que ce soit le cas de ses hommes actuellement. « Les joueurs se sentent forts en ce

moment, ils ont confiance en eux, ajoute Becker, tout le monde apporte sa pierre à l'édifice, même si désormais nous jouons davantage avec seulement sept éléments, pour une recherche de cohésion évidente ». Sept éléments, dont un Warner qui fait étalage de sa classe au fil des rencontres !

« Il est certain, explique Tom Becker, qu'avec la présence de Warner, notre registre s'est élargi. Nous jouons plus vite, plus sereinement, il a transformé l'équipe ».

Et puis au-delà des débats « musclés » qui attendent les Choletais dans la Sarthe, contre des Manceaux bien décidés à en appeler de leur défaite de l'aller, qui sait si les Nancéens de Jouvenet ne viendront pas prêter la main aux ambitions des protégés de Michel Léger, par un succès à Nantes, par exemple ?

Mais ça, l'ami Becker n'y croit pas trop. « Nancy vainqueur à Nantes ? Hum, ça m'étonnerait. Simplement parce que Nantes base tout son jeu sur la contre-

attaque et que devant de genre de système, les Nancéens sont plutôt mal à l'aise ».

Bon, Cholet ne devra sans doute compter que sur lui-même pour s'en sortir d'ici la fin de la compétition, mais ça, on s'y attendait un peu. Alors, Le Mans, Mister Becker, c'est jouable ou pas ?

« Nos deux formations ont des individualités sensiblement égales, souligne Tom Becker, c'est un premier point. Maintenant il est sûr que la grosse force des Manceaux sera leur motivation, car s'ils perdent le match c'est fini pour eux, et aussi leur public. Contre Voiron, il y avait près de 2 000 personnes, contre nous, ce sera sans doute le double ! Mais Kenny Grant n'est plus là et quoi qu'on en dise, c'est un moins pour eux, d'autant que Bob Wymbs devra jouer et coacher en même temps, ce qui n'est jamais facile. Disons que c'est du 50-50 ».

Pas Normand pour deux sous, mais plus simplement très réaliste l'entraîneur choletais.

Lionel RUSSON.

Du souci pour Brownlee

LE MANS. - John Brownlee jouera-t-il ou ne jouera-t-il pas ? Telle est la question. A 24 heures de la rencontre contre Cholet, le staff technique manceau ne sait toujours pas si le pivot américain sera rétabli de son entorse. Celle-ci contractée au cours de l'entraînement de jeudi (mauvaise réception au sol) s'avère relativement sérieuse. Interrogé également à son tour, Hervé Plunian, le kiné du club, s'est montré réservé. « Sa cheville évolue tout doucement. Il a encore mal. Il faudra voir s'il peut courir. La décision ne sera prise qu'au dernier moment ».

Toutefois, si la dernière recrue moderniste devait déclarer forfait ou ne jouer que sur un pied, Claude Gasnal, le manager moderniste, pourrait compter sur Chris Harrison, Bruno Servolle et sur... Stéphane Bourgeois. Le jeune intérieur manceau, lui a fait en effet bonne impression, hier matin. En dépit d'un dérangement intestinal, sa prestation lors de l'entraînement matinal, a rassuré le manager manceau.

D'ailleurs, pour ce match contre Cholet, les partenaires de Bob Wymbs ne se sont pas ménagés. Hier matin, notamment au cours d'une séance pour le moins

agressive, les joueurs ont parfait leurs systèmes de jeu. Sous le regard de Claude Gasnal, à la fois ravi et inquiet de l'engagement de ses garçons. Néanmoins, à la fin de l'entraînement, Bob Wymbs a rassemblé son monde. Pour rappeler à tous, l'importance de la rencontre contre Cholet. Avec ou sans John Brownlee. « J'ai toujours pensé qu'une équipe avec un blessé était davantage motivée » devait conclure Claude Gasnal. Aura-t-il raison ?

L'équipe : Ballon, Henry, Taylor, O. Garry, H. Garry, Servolle, Harrison, Bourgeois, Orbach, Wymbs, Brownlee (?).

Claude Gasnal : « Pas le droit à la défaite »

LE MANS. — Si le match de samedi est important pour les Choletais, il est « vital » pour le Moderne. Une équipe mancelle pour laquelle, la venue lors de la dernière journée de Voiron aura constitué comme une étape de repos dans le tourbillon du championnat. Un match très facilement gagné après des rencontres acharnées, si l'on s'en tient aux résultats enregistrés alors.

Une série qui avait débuté après le large succès obtenu sur les Nantais privés d'un second Américain, et attendant l'arrivée de Mayhew. Mal commencée cette série avec le premier échec à domicile de la seconde phase, contre Dijon (76-78), suivie d'une défaite à Reims (85-89) et d'un lourd revers à Avignon (95-79). Le Moderne s'était ensuite repris, mais assez miraculeusement, contre Nancy, battu d'un point (97-96). Le fameux coup des six points d'O. Garry dans les cinquante dernières secondes ! Un coup qui faillit, entre parenthèses, être fatal à Pierre Jouvenet, l'entraîneur nancéen victime, devant ce spectacle et ce retournement de situation, d'une crise cardiaque... Vint alors la victoire en Isère, dans les circonstances que l'on sait (88-90). Résultat le Moderne est mal classé, et placé devant une obligation incontournable, Claude Gasnal, le dirigeant

du SCM, ne mâche d'ailleurs pas ses mots :

« La défaite nous est interdite devant Cholet. Nous devons gagner 6 des 7 matches qui nous restent », au passage, il se trompe, car il ne reste que six journées de championnat, « pour nous maintenir en N1A », affirme-t-il d'entrée : « Si nous devons en perdre un, un jour, autant que ce soit à l'extérieur, et pas le premier de cette ultime série, chez nous et devant Cholet ». On aura noté que, façon de voir, tant que la Poule B n'a pas livré son verdict, il se considère en N1A. A ce sujet, Claude Gasnal a quelques mots aimables à l'égard des Stéphanois du CASE, « Saint-Etienne nous a mis dehors dans la première phase avec un budget pas possible. Résultat, on est dans la... et eux se retrouvent avec un trou de 4/5 millions de francs... ». D'accord, mais ce par-

cours en dent de scie en poule B ? « A partir du moment où l'on se retrouve dans un groupe d'équipes difficiles à situer, le moindre pépin (comprenez échec), prend des conséquences inattendues. On a été battu à Voiron le jour où leurs Américains jouaient leurs têtes. Depuis personne n'y a perdu... ».

Alerte pour Brownlee

CHOLET. — Le pivot manceau, Brownlee (2,08 m) s'est donné mercredi, matin une entorse de la cheville. Une blessure qui depuis l'a écarté de l'entraînement, mais ne compromet pas sa participation au match de demain soir, comme on pouvait l'imaginer.

Gasnal sûr de son fait B. Wymbs méfiant

Claude Gasnal reste à l'évidence sur le souvenir du match médiocre de l'aller, où le C.-B. s'était imposé (73-68). « Cinq équipes sont concernées pour les trois places restantes. Avignon est à mon avis tiré d'affaire, e Nancy plus concerné. Caen a le

calendrier le plus dur, Cholet un peu moins, nous, moins dur que Cholet, et Nantes le plus facile. On a de bonnes chances de prendre à notre compte les goal-averages particuliers. Il est plus simple de gagner de 7/8 points que de 15/20. Cholet est tout à fait dans nos cordes. On va gagner », ajoute le dirigeant moderniste.

Bob Wymbs, désormais chargé de l'entraînement au départ de Kenny Grant, est plus conspéct : « C'est un derby, on est chez nous, on a besoin de gagner, et on a en plus une revanche à prendre. On n'est pas du tout content de notre prestation du match aller... ». Tournant important, ajoutera l'entraîneur manceau qui est plus réservé que son

« patron » : « Les Choletais ont fait de gros progrès par rapport à l'aller. Ils sont bien entraînés et disposent d'un potentiel physique important. Comme c'est un match important, on compte sur notre public, mais pour tout dire, on est impatient de voir arriver ce match... ». Un trait commun aux Choletais de Tom Becker, dans l'attente de cette nouvelle heure de vérité pour laquelle les joueurs de Maine-et-Loire ne sont finalement pas les moins bien lotis.

P.-M. B.

SCM Le Mans : 4. Pat. Taylor ; 5. Ch. Henry ; 8. Ballon ; 9. H. Garry ; 10. Bourgeois ; 11. Bob Wymbs ; 12. B. Servolle ; 14. Olivier Garry ; 15. Harrison ; 13. Brownlee.

SCM Le Mans - Cholet-Basket, ce soir

CB sur le gril à la Rotonde

CHOLET. — Sans confondre pour autant Rotonde et Rôtissoire, on imagine sans peine que les Manceaux, poussés par la nécessité, vont chercher à passer sur le gril, et dans leur salle, l'équipe de Tom Becker. Les joueurs choletais ont probablement de chauds moments à connaître, salle de la Rotonde ce soir. Heureusement, les dispositions actuelles du CB sont bonnes, et le repos forcé du dernier WE ne doit pas les avoir altérées. L'équipe de T. Becker, tout en préservant son acquis défensif, s'est découvert les qualités offensives qu'on désespérait de voir venir. La mue du club choletais est à même de lui ouvrir de nouvelles perspectives, s'il parvient à se sortir de cet affrontement majeur avec un Moderne du Mans sous haute pression. Les risques n'en sont pas moins grands à l'occasion de ce déplacement dans la Sarthe.

Petit rappel historique

Depuis la mi-août dernier, les deux équipes se sont affrontées à cinq reprises : quatre fois à titre amical et une première fois en championnat, lors de la phase aller. A cette époque, au beau milieu de décembre, les Manceaux venaient de connaître à Voiron un échec surprenant qu'ils traînent aujourd'hui encore comme un boulet. Face à la formation de Kenny Grant, parti depuis en Suède, le CB faisait débiter Gr. Warner, alors que L. Hairston était blessé. L'arrivée de ce joueur a probablement constitué le vrai tournant de la saison pour Cholet-basket. Certes, ce soir-là, il mit une pleine mi-temps à se trouver

dans l'équipe choletaise. C'est bien lui après que l'adresse de Chevrier eut sauvé les « meubles » en première, qui fit exploser le Moderne. Sous son impulsion, le CB compta jusqu'à 14 points d'avance (50-36) avant de « jouer stupidement » selon l'expression de l'entraîneur choletais, au point de voir cet avantage un peu remis en question. A l'époque, Bob Wymbs, aujourd'hui chargé de l'entraînement du Moderne, jouait sur une jambe, mais J. Shasky était encore en période de rodage. A l'arrivée, une victoire choletaise (73-68) et cinq points d'avance que les Manceaux, au-delà d'une possible victoire, chercheront à reprendre.

La nouvelle donne

Elle s'est traduite par le départ, côté manceau, de Kenny Grant, et un partage des responsabilités entre Claude Gasnal et Bob Wymbs. Le Moderne n'a pas particulièrement brillé depuis. Il a même à deux reprises flôlé la catastrophe, en parvenant quand même à enlever deux succès quasi miraculeux aux dépens de Nancy (98-97) à domicile, et à Grenoble (88-90). Deux succès qui ne feront pas l'affaire des Choletais, ce soir. Le Mans n'est pas encore irrémédiablement hors du coup pour la N. 1 A. Tout au contraire, la pression, entretenue par Gasnal (présent mercredi soir à La Pommeraye) est à son comble. Le manager manceau ne veut pas tenir compte des progrès choletais, pour affirmer : « Les Choletais ne m'ont pas fait grosse impression, nous devons les battre. Si notre équipe est blessée,

elle a gagné en esprit et en volonté... ». Pour ce qui concerne la blessure du jeune Texan au visage poupin, John Brownlee, il n'y voit que l'obligation dans laquelle son pivot au repos forcé aura été de se concentrer sur le match.

La nouvelle donne choletaise, Bob Wymbs, lui, l'a prend en compte, sans utiliser la « méthode Coué » de Claude Gasnal. Intégration parfaite du « Monsieur Plus » choletais, Greaylin Warner, et une amélioration concrétisée par les succès choletais à Nancy, puis face à Reims. Avec l'influence dudit Warner sur ses camarades de club, à commencer par J. Shasky.

L'enjeu

Entre adversaires directs pour la conquête de places qualificatives, il est évident. L'élimination d'un concurrent à une période où il sera pratiquement impossible de récupérer les points perdus. Là, le Moderne est quand même plus mal placé que le CB, avec un déplacement à Nantes, en appel d'une cuisante défaite au Mans, et à Dijon, le seul vainqueur du Moderne chez lui. La motivation choletaise n'a rien à envier à celle des Manceaux. Aussi, Tom Becker cherche à dédramatiser ce déplacement : « Il faut prendre ce match comme les autres, être attentifs, pour utiliser au mieux nos moyens. On partira au Mans, comme ailleurs, pour gagner. Les retombées de nos cinq victoires de suite ont redonné confiance à l'équipe... ».

Les Choletais subiront de rudes assauts. Ils seront soutenus par

de nombreux supporters (2 cars au moins, et beaucoup d'autres personnes). Le rôle de chacun des joueurs sera déterminant dans ce match où les Manceaux joueront, quoi qu'il arrive, bien plus gros que les Choletais.

P.-M. BARBAUD.

DERNIERS MATCHES : Curieusement, les deux équipes ont livré leur dernier match de championnat contre la même formation : l'ES Voiron. Les Choletais menaient de 26 points au repos pour l'emporter de 19 (80-99) en Isère. Les Manceaux menaient de 16 points au repos pour l'emporter de 21 (93-72) chez eux.

RENOUVEAU CHIFFRE : 92 points de moyenne par match, telle est la moyenne des Choletais dans les 4 premiers matches retour. Un bond de 15 points par match ! Mieux que le SCM, 87,80 pts par match.

PARADOXE : Les Choletais ont marqué leur plus grand nombre de points à l'extérieur, et lors de leurs deux derniers déplacements à Nancy et à Voiron : 99.

CE SOIR, 20 H 30, AU MANS

SCM LE MANS. — 4. Patrick Taylor ; 5. Ch. Henry ; 6. J.-M. Ballon ; 9. H. Garry ; 10. Bourgeois ; 11. Bob Wymbs ; 12. Servolle ; 13. J. Brownlee ; 14. O. Garry ; 15. Ch. Harrison.

CHOLET-BASKET. — 4. E. Griard ; 6. N. White ; 8. J. Shasky ; 9. G. Warner ; 10. Th. Chevrier ; 11. B. Ruiz ; 12. L. Hairston ; 13. A. Lopez ; 14. R. Speights ; 15. M. Brangeon. (18 H 15, CHAMPIONNAT ESPOIRS).

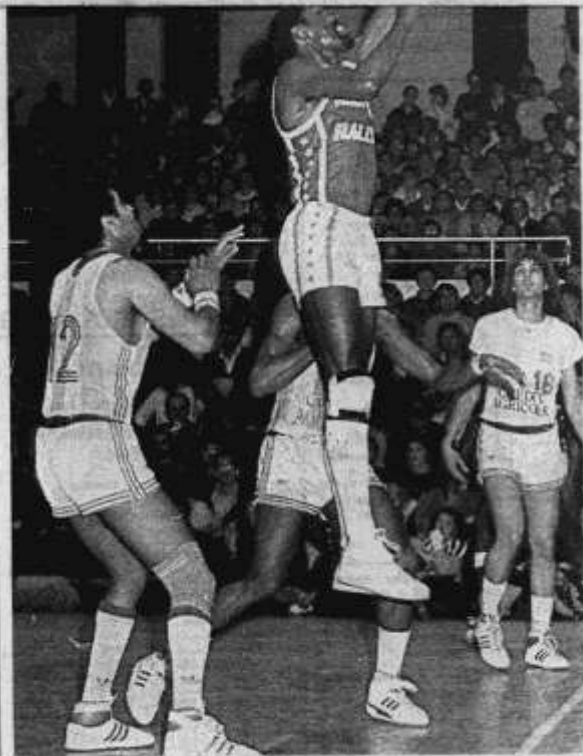
Cholet-Basket - SCM Le Mans, ce soir (20 h 30)

Alors, on efface tout et on recommence ?

Exempt samedi dernier, Cholet-Basket reçoit le SCM Le Mans, ce soir, à la Meilleraie. L'incertitude pesant sur la qualifi-

cation de Warner devant être levée aujourd'hui, les conditions seront réunies pour rassembler un nombreux public. Cholet aura en tout

cas besoin du soutien de ses supporters pour s'imposer. S'il n'y arrive pas, ses chances de disputer les « play-off » deviendront très minces.



Nicky White avait réalisé un bon match il y a dix jours face à Voiron. Ce soir, en l'absence d'Hairston, il devra rééditer sa performance.

saturés de matches que de déceptions, souhaitent retrouver ce soir une équipe digne de leur intérêt. La qualification de Greaylin Warner, espérée sinon attendue pour ce soir, va dans ce sens.

Autre raison de porter attention à cette rencontre, le fait que la formation du C.-B. est toujours sur le fil du rasoir, dans l'obligation de gagner à domicile quel que puisse être son adversaire. Enfin raison évidente, la nature de l'opposition. En l'occurrence, le SC Moderne du Mans. Comme les Manceaux prétendent logiquement à une place en N1A, et qu'ils viennent de subir un surprenant échec à Voiron, ce derby présente tous les éléments pour en faire un match déterminant pour l'avenir des deux clubs, cette saison.

Le Moderne, une efficacité maximale

Les Manceaux ont au moins un point commun avec les Choletais. Il leur aura fallu trois tentatives avant de trouver joueur à leur « pied ». Pour le poste de pivot, ils auront connu Adams, puis Brown, ce dernier à la petite semaine, et enfin John Brownlee, tout juste sorti du championnat universitaire U.S. Nuancé de taille par rapport au C.-B., le dernier en date de ces changements ne tenait pas au hasard d'une blessure.

Avec un effectif qui n'a rien de pléthorique, le Moderne présente une efficacité maximale. Si l'on s'en tient à la contribution en points de ses joueurs, Kenny Grant

(Gnon et Grenoble) et un à l'extérieur (Nancy) avant de chuter voilà quatre jours à Voiron. Ce soir-là, la performance de l'ex-meneur de jeu toulousain, Pat Taylor, ne compensa pas la contre-performance de Bob Wymbs, avec 9 petits

agressives. Se souvenir de l'expérience rémoise...

Hairston blessé, Warner qualifié aujourd'hui ?

Dans le dossier Catchings/Warner, les Choletais auraient certainement apprécié d'être fixés hier, plutôt que ce matin, sur les conclusions de la FFBB. Mais c'est ainsi. S'il subsistait un doute hier soir quant à la participation de Warner, la blessure de Lindsey Hairston était elle bien réelle (claquage à la cuisse droite).

Les Choletais ont préparé avec l'attention qu'on imagine cette rencontre face au Mans. « Ce match est très important pour eux, mais il est encore plus important pour nous », confiait hier l'un des responsables techniques du C.-B. Une vérité de La Palice n'en est pas moins une vérité...

Laurent Buffard, l'entraîneur local, compte beaucoup sur la « forte personnalité de Greaylin Warner » pour déclencher quelque chose de positif dans sa formation : « Il est adroit, et c'est un tireur qui suit ses tirs. Il doit nous apporter beaucoup au niveau du rythme de l'équipe... ».

L'expérience de Strivings à Avignon montre qu'un seul joueur peut modifier le profil général d'une équipe. Pourquoi pas au C.-B. ? C'est tout le mal qu'on souhaite aux Choletais qu'un succès replacerait dans la course pour la reprise du 3 janvier.

P.-M. B.

En bref...

- Choletais et Manceaux se sont rencontrés quatre fois en match amical d'avant-saison. Les Choletais ont enlevé trois de ces rencontres. La dernière à Vezins, le 3 septembre, (87-65).

- Président de l'UGENE B, Gérard Bosc assistera en tant que spectateur au match de ce soir.

- Le C.-B. participera samedi et dimanche au tournoi de la Rupella La Rochelle, en compagnie de Lorient, Saint-Quentin et Nantes.

Les espoirs à rude épreuve

Bien partis, et ne comptant qu'un seul échec, devant Nancy, les jeunes Choletais tenteront de prendre le meilleur sur leurs adversaires manceaux. Des visiteurs qui s'imposèrent nettement l'autre soir à Voiron (97-69).

C.-B. « espoirs » : 4. Brosset, 5. Bilba, 6. Ville, 8. Kaba, 9. Delaunay, 10. Bodet, 11. Périgois, 13. Lopez.

Bruno RUIZ : l'ancien Manceau se souvient

CHOLET. — S'il y a un Choletais qui ne sera pas dépaycé dans quelques heures à la Rotonde, c'est bien Bruno Ruiz, meneur de jeu de son état, et par ailleurs ancien disciple manceau, à une époque (de 1980 à 1982) où il passait il est vrai davantage de temps à « astiquer » le banc de touche, qu'à faire étalage de ses qualités.

« J'étais encore junior lorsque je suis arrivé au Mans, explique-t-il, frais émoulu du Marist Collège (l'actuelle école de Rudy Bourgarrel aux USA), et sur le terrain, les places étaient chères. Il y avait là Greg et Eric Beugnot, Wymbs (déjà), Allen, Cain, Lamothe pour ne citer que les plus connus, je débutais dans le basket et c'était dur de faire son trou. »

L'ami Bruno y parvenait pourtant, avec... Antibes, qui en 1984 venait s'imposer au Mans.

« J'avais quitté la Sarthe deux ans plus tôt, sur des rapports assez tendus avec certains dirigeants manceaux, précise Ruiz, et lorsqu'avec Antibes nous sommes venus gagner à la Rotonde, c'était un peu une revanche pour moi. J'avais fait un bon match, j'étais heureux. »

De là à dire qu'il prendra ce soir son bâton de pèlerin, pour venir frapper les trois coups de la rencontre décisive qui attend les deux protagonistes, il y a un monde !

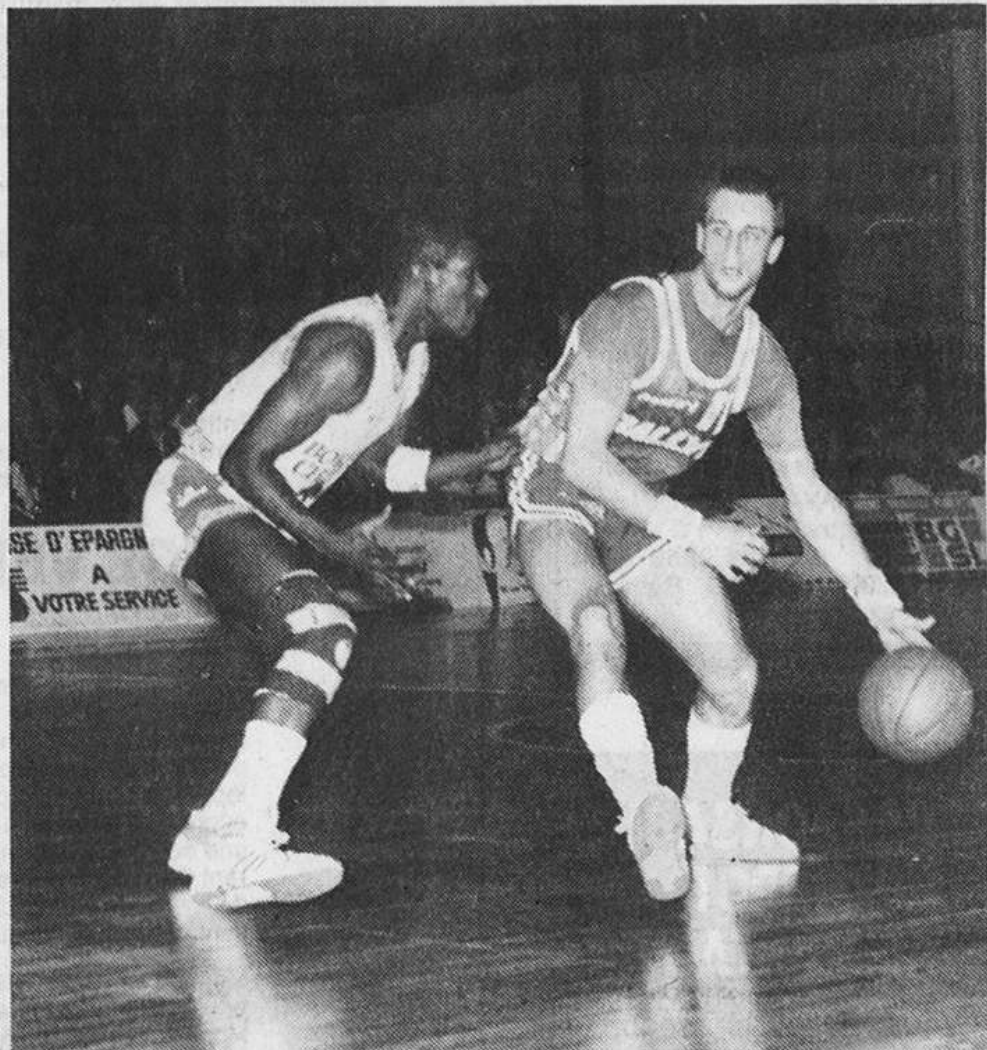
« Le contexte est aujourd'hui totalement différent, ajoute Bruno Ruiz, même si la motivation est identique, car nous venons ici pour gagner. Nous nous sommes imposés à domicile en réalliant un petit match, Warner est

désormais bien intégré, nous jouons en confiance à la suite de nos cinq succès consécutifs et je pense que Le Mans aura ce soir en face de lui une toute autre équipe qu'au match aller. »

Une autre équipe face au Mans, mais en ce qui te concerne, toujours le même Pat Taylor devant

toi, qui cherchera à te déconcentrer ! « Celui-là, raconte Ruiz, c'est un sacré numéro. A Cholet, il m'a raconté tellement de c... et fait tant de grimaces, qu'à un moment donné, j'ai pouffé de rire sur le terrain. Mais maintenant je suis prévenu et je ne me laisserai plus prendre au piège. »

Lionel RUSSON.



Bruno Ruiz de retour dans une salle qu'il connaît bien... Le meneur choletais avait, lors du match aller, fait jeu égal avec le Manceau Taylor

SCM Le Mans - Cholet-Basket : 77-79

Le Moderne loin dans le « rétro »

Un super Warner (37 points) et une solidarité sans faille, ont permis à Cholet de s'imposer à la Rotonde, samedi soir. A l'amorce de la dernière ligne droite du championnat, Le Mans est maintenant loin dans le « rétro » de C.B.

LE MANS. — Il est difficile, quand on s'appelle le SCM Le Mans, de se faire à l'idée de quitter l'élite nationale. Dans une salle chargée d'un passé glorieux, où avait été battu pour l'occasion le rappel de tous les supporters locaux, jamais les Manceaux ne baissèrent les bras face à Cholet-Basket. Le mérite de ce dernier n'en fut que plus grand. Car il fallait avoir les nerfs et les muscles solides pour résister à la pression imposée par le SCM et son public. Un SCM samedi qui se battait pour sa survie. Avec tout ce que cela peut supposer d'engagement physique, d'intimidation verbale et de fond sonore.

Dans un tel contexte, l'âpreté et le suspense l'emportèrent sur la qualité. Il ne pouvait en aller autrement. Les Choletais s'y étaient préparés et se trouvèrent confortés par deux faits en seconde période : l'avantage pris au score avant la pause, bonifié par un tir primé de Che-

vrier, tiré par les cheveux mais ô combien précieux, et la présence dans leurs rangs de Warner.

Celui-ci éclaboussa de toute sa classe la rencontre et fut l'homme de la décision. Au coup de trompe final, ses trente-sept points pesèrent très lourd dans la balance. Jamais les Sarthois ne furent en mesure de résoudre le problème qu'il leur posa. Surtout pas dans les dix dernières minutes, au cours desquelles il fut le seul à faire évoluer la marque de CB, inscrivant alors dix-neuf points. Ce, en dépit d'un traitement spécial infligé par Servolle et du marquage de Garry, dont il se joua régulièrement.

Shasky rassuré

Brownlee diminué par une entorse à la cheville, les locaux avaient choisi de mettre toute la pression sur les meneurs choletais pour tenter de compenser par des contre-attaques et des interceptions leur infériorité physique dans la raquette. La réussite de Taylor et de Harrison (5 tirs sur 5 en 6 minutes) les conforta dans leurs dispositions. Mais la présence de Shasky au rebond et la patte déjà affirmée de Warner permettaient à CB de garder le contact (11-10, 5^e, 18-18, 8^e).

Certes, Wymbs prenant le relais d'un Harrison défaillant donna jusqu'à six points d'avance à ses couleurs (31-25, 14^e), mais aussitôt CB retrouva ses marques dans la raquette mancelle pour stopper l'échappée locale. Le métier d'Hairston, la détermination de White mirent alors en évidence les limites du SCM dans ce secteur, mené 39-43 avant le « fameux » panier à trois points de Chevrier à l'ultime seconde (46-39 à la pause).

Combat total

Contraint à jouer les poursuivants à la reprise, le SCM s'accommodait mal de ce rôle. L'artilleur Garry, les yeux fixés sur la ligne des 6,25 mètres, ratait toutes ses tentatives, Taylor manquait de sérénité, Harrison de positions de tir. Seul Wymbs entretenait la flamme, profitant d'un redémarrage quelconque de Warner.

Côté choletais, les ressources étaient plus variées. Ruiz le démontrait à deux reprises (56-49, 25^e) et Shasky l'imitait dans la foulée. Toutefois, la zone mise en place par Gasnal empêchait CB de donner sa pleine mesure à l'intérieur. Warner apporta la solution en retrouvant son adresse, si bien qu'à la 32^e, après que Shasky eut été crédité d'une quatrième faute, les hommes de Becker comptaient 12 points d'avance (66-54). Jouant leur va-tout, les Sarthois passèrent en individuelle et durcirent le débat avec une certaine réussite. Après cinq minutes de vaines tentatives, Wymbs et Taylor (grâce à deux paniers primés) redonnèrent espoir à leurs supporters. Le délire toucha à son paroxysme à la 38^e quand Taylor égalisa à 69-69.

Tout allait-il être remis en cause ? Non, car Warner relança aussitôt les siens (73-69). Ce fut encore lui qui assura les ultimes points de CB, récupérant en deux circonstances un lancer franc sur tentative réussie. Dans ces conditions, les dernières ouvertures à trois points de Garry et de Harrison ne purent rien changer à l'affaire. En tête depuis la 15^e minute, Cholet avait bel et bien évité le retour du SCM dans la dernière ligne droite. Avec un Warner dans le moteur, tous les espoirs lui sont maintenant permis.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

SCM LE MANS

30 tirs réussis sur 71 (42,25 %). 12 lancers francs sur 14 (85,71 %).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Taylor	22	4/9	3/5	5/7	1	1		4	2		3	37
Henry	0	0/1	0/1			1			1		0	6
Wymbs	23	8/15	0/1	7/7	2			2	3		0	40
Brownlee	2	1/5			3	1	1					14
O. Larry	6	3/5			2	1		1	2	1	3	28
Harrison	5	1/3	1/9		1			1	3	2	4	37
Total	19	8/16	1/1		6	4	1	3	1	1	3	38
Total	77	25/54	5/17	12/14	15	8	2	11	12	4	17	

CHOLET

30 tirs réussis sur 60 (50 %) ; 16 lancers francs sur 18 (88,8 %).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	0	0/2				1		3	6		0	28
White	14	6/10		2/2	2	5		2	2		1	34
Shasky	13	4/7		5/6	3	7	1	6	2		4	36
Warner	37	11/16	2/6	9/10	3	5		3	4		3	40
Chevrier	3	0/2	1/3		2	1		1	2	1	3	23
Ruiz	8	4/7	0/1		1			1	4	2	2	29
Hairston	4	2/6			2	1	1	2	1	1	2	9
Brangeon												1
Total	79	27/50		3/10	16/18	13	20	2	18	21	4	15

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

LE MANS-CHOLET

L'exécuteur des hautes oeuvres

LE MANS. — Ce ne fut pas un grand match. Le basket pratiqué ne fut pas de grande qualité. Chaque protagoniste l'a admis. Mais pouvait-il en être autrement alors que l'une et l'autre équipes avaient, en quelque sorte, la tête sur le billot. Le genre de situation où la lucidité cède le pas à l'énergie, la technique au physique et la stratégie à l'épreuve de force pure et simple.

Un combat dans lequel les Manceaux ont laissé des plumes. Car les Choletais n'ont pas manqué de saisir l'occasion de se rassurer au détriment d'un rival poursuivant le même objectif.

Les partenaires de Bob Wymbs ont bu la tasse. En concédant, en leur salle, un nouveau revers, les plus anciens pensionnaires, avec l'AS Villeurbanne, de la Nationale I ont, sans doute, grillé l'une de

leurs dernières, sinon la dernière cartouche. La « Promotionnelle » est au bout du chemin. Un parcours qui s'apparente plus à une voie royale et qui pourrait bien se transformer en chemin de croix. Mais, après tout, l'espoir demeure. Il suffirait de réaliser un sans-faute dans les cinq derniers matches. On peut rêver !

On comprendra l'amertume des Modernistes d'avoir échoué de deux points. Une amertume engendrée par le sentiment que le résultat aurait pu tourner en leur faveur. Une analyse partagée par Tom Becker, l'entraîneur choletais. « Nous avons été quelque peu chanceux. Brownlee n'était visiblement pas en pleine possession de ses moyens. »

Une confiance qui ne fera qu'ajouter à la frustration des Manceaux, convaincus d'avoir été lésés par la faiblesse du duo arbitral. MM. Blondelle et Mouneyrac n'ont sûrement pas été à la hauteur. Mais cela suffit-il à justifier cet échec ? De la même façon, Claude Gasnal et sa troupe souligneront l'importance du panier à trois points accordé au Choletais Thierry Chevrier en fin de première période. La balle quitta-t-elle ses mains avant ou après le coup de klaxon ? Peu importe ! Et l'écart final de deux points (79-77), direz-vous ?

Warner assure la marque

Justement ! Il est la preuve que les Modernistes ont été incapables, comme à leur habitude, hélas, d'imposer et leur manière et leur jeu. C'est là, en fait, tout le drame de cette équipe. Combien a-t-elle concédé de défaites de deux ou trois points ? Et combien de fois s'est-elle imposée par un écart tout aussi minime ? Est-il



S.C. MODERNE-CHOLET BASKET. — Un manceau pour cinq Choletais ! Bruno Servolle entouré par Nicky White (n° 6), Chevrier, Shasky (n° 8), Girard (n° 4) et Warner (n° 9) ne sait à quel saint se vouer.

(Photo Michel DUCHEMIN).

besoin de pousser la démonstration plus avant ?

Les Choletais ont fait un grand

pas vers leur maintien au sein de l'élite en arrachant ce succès étonnant. Ils ne l'ont pas volé. Sans doute pourront-ils remercier largement leur américain Warner, auteur de 37 points. Il assure, à lui seul, la marque choletaise dans les neuf dernières minutes du match. Bilan : 19 points. Constat : les Manceaux ont été incapables de trouver la parade. Un peu gros tout de même !

En fait, les Modernistes n'eurent l'initiative que durant quinze minutes. Les quinze premières. Leur avance n'excéda toutefois pas six longueurs (31-25 à la 14^{ème}). Mais tout en restant appliqués,

tout en donnant l'impression de tourner à plein régime, les équipiers de Bob Wymbs se retrouvaient distancés au repos (39-46).

Un passif qui atteignit 11 longueurs par la suite (53-64 à la 32^{ème}).

Il reste, qu'à l'énergie, les Sartois sont revenus à hauteur des Choletais (69-69 à la 38^{ème}), qu'à 55 secondes de la fin, ils pouvaient encore y croire (72-73). Mais l'inévitable Warner se chargea du travail. Un exécuter des hautes oeuvres que les Manceaux n'oublieront pas. Car, samedi soir, c'était Cholet-bourreau !

Max FOUGERY.

FICHE TECHNIQUE

SC MODERNE. — 30 paniers sur 69 tirs dont 5 sur 16 à trois points ; 12 lancers francs sur 14 ; 16 fautes personnelles ; 12 balles perdues ; 34 rebonds.

Taylor (7 sur 13 dont 3 sur 4 et 5 sur 7) ; Henry (0 sur 2 dont 0 sur 1) ; Wymbs (8 sur 15 et 7 sur 7) ; Servolle (1 sur 5) ; Brownlee (2 sur 4) ; O. Garry (2 sur 13 dont 1 sur 10) ; Harrison (10 sur 19 dont 1 sur 1).

CHOLET-BASKET. — 30 paniers sur 61 tirs dont 3 sur 9 à trois points ; 16 lancers sur 18 ; 14 fautes personnelles ; 20 balles perdues ; 31 rebonds.

Girard (0 sur 2) ; White (6 sur 10 et 2 sur 2) ; Shasky (4 sur 8 et 5 sur 6) ; Warner (13 sur 23 dont 2 sur 5 et 9 sur 10) ; Chevrier (1 sur 3 à trois points) ; Ruiz (4 sur 8 dont 0 sur 1) ; Hairston (2 sur 7).

Arbitres : MM. Blondelle et Mouneyrac. 2000 spectateurs environ.

La fureur de survivre

LE MANS. — Personne ne peut encore affirmer que le CB préservera sa place actuelle, qui lui vaudrait d'évoluer l'an prochain avec tous les ténors. Mais le cœur des joueurs choletais a su se faire entendre samedi au beau milieu d'une Rotonde transformée en fournaise. La Meilleraie, même à sa pleine capacité, n'a jamais encore jusqu'ici atteint le niveau sonore qui fut celui de la salle mancelle. Des Manceaux, joueurs et public, déchainés. Les derniers mettant toute leur énergie à soutenir une équipe « luttant pour la vie ». Le « struggle for life » des Anglo-Saxons appliqué à la N1. Expression que reprendra après coup l'ami Becker. Un homme comblé par la maturité dont a fait preuve son équipe.

L'équipe de Nicky White subit les premiers assauts, sans exploser sous la pression mancelle. Mieux, lorsque pour la première fois de la rencontre, elle dépassa au score le Moderne, on se dit que, décidément, quelque chose avait vraiment changé dans la formation de T. Becker. Chacun prit sa part à ce qui allait devenir 25 minutes de jeu plus tard un grand succès. Les Manceaux, sentant ce match leur échapper, commencèrent à user d'expédients... Au point de sortir de sa réserve John Shasky, fatigué de subir les trucages des intérieurs français du Moderne. Autant de

piqûres de moustiques qu'il tenta de chasser d'un revers de bras. Aussi, quand l'arbitre Mouneyrac porta le sifflet à sa bouche pour le sanctionner, le souvenir de l'expulsion de Payne par ledit arbitre à Berock revint en mémoire. Ouf, seulement une faute personnelle. De ce débat, volontairement musclé par une équipe locale sentant fuir l'indispensable victoire, Gr. Warner gardait les traces après-match : ongle cassé, douleur dans les reins et un coup au genou qui lui avait fait perdre la félicité de sa démarche... Tout cela pour resituer le mérite des joueurs de Becker. Les efforts un peu fous des Manceaux en avaient relevé le prix.

Tom Becker : « On n'a jamais paniqué »

Toutes ces tentatives ultimes d'intimidation ne poursuivaient qu'un but : faire courir un vent de panique dans les rangs choletais. L'entraîneur du CB aux anges, cherchant ses mots, ce qui tendrait à prouver que les grandes joies, comme les grandes douleurs, sont muettes, insistait sur cet aspect des choses : « On n'a jamais paniqué face à la grande zone des Manceaux, souvenir de la tactique Kenny Grant. C'est vrai, sa blessure a transformé Brownlee en homme invisible, mais on s'est bien battu. Ce fut

un match d'une rare intensité, et pour les Manceaux comme une lutte pour la vie. Nous sommes épuisés mais heureux ». Fatigués, les Choletais ? C'est peu dire d'une équipe qui effectua un homme à homme tout au long du match. T. Becker reconnaissait : « On a eu des problèmes pour marquer et entre autres une période sèche de 5 à 6 minutes, sans marquer le moindre point. Tout le monde a contribué au succès, avec ses qualités propres, de Lindsay à John, sans compter Bruno et Thierry (Ah ce panier à trois points sur une jambe, en tombant, de Chevrier !...). Mais encore une fois Greaylin Warner nous a sorti un super match. Quel joueur ! Ouh... ». Avant de retrouver ses joueurs, Tom Becker insistait sur le fait que l'arbitrage, sans être très brillant, avait su résister et ne pas être sous l'influence du public et de l'entourage manceau.

Gasnal : « L'autre qui nous tue, je sais pas qui »

Après la rencontre, Claude Gasnal promenait son impressionnante stature de long en large, l'air sombre, tirant sur sa cigarette, le regard au sol. Perdu dans ses pensées en quelque sorte. Avouons qu'avant de le tirer de sa « rêverie », nous avons quelque peu hésité. Il marmonait « dur,

très dur... ». Silence. Il remonte le match dans sa mémoire comme un film vidéo. « On est resté trop longtemps à 53 points. L'autre qui nous tue, c'est, je sais pas qui... (blanc) ah oui, Warner ! »

Ce sera le seul compliment que le manager fera aux Choletais. Il a d'autres chats à fouetter. Couplet sur l'arbitrage : « Ils ne savent pas tenir le match. Ils ont fait des âneries. Ça a tapé comme des sours pendant un moment... On fait le combat physique et c'est une autre ânerie. On peut pas le faire avec les gabarits qu'on a... ». Presqu'un aveu. Après avoir répondu à ses propres supporters déplorant le départ de Lewis Brown, le pivot payé à la semaine, chou-chou de la Rotonde, il replongeait dans ses pensées, à haute voix : « Le seul moyen de les avoir, c'était de jouer la contre-attaque, pas de jouer en-dessous... Mais ce qui finalement nous a assassiné, c'est l'incroyable panier à trois points de Chevrier en fin de première mi-temps... ». Longtemps après que nous l'ayons quitté Claude Gasnal continua à refaire le match, son match. A voix haute, sans colère, avec une lucidité avisée par cet échec douloureux pour les Manceaux. Les Choletais étaient absordés par leurs supporters, tout à la joie d'une mémorable victoire.

P.-M. BARBAUD.

Cholet a peut-être condamné Le Mans

Dans un autre contexte, la défaite d'Orthez à Monaco aurait constitué le fait majeur du week-end. Chacun sait qu'il s'agit seulement d'un avertissement sans frais.

En réalité, l'événement marquant a eu pour cadre la Rotonde du Mans. Cholet a laissé son mouchoir aux Manceaux ! Et cette défaite risque de condamner le S.C. Moderne, vieux pensionnaire de la nationale I, à jouer la saison prochaine en division promotionnelle. Regarder le tableau du groupe B. Il faut descendre très bas pour y trouver les Manceaux logés à la huitième place, nettement distancés par le tandem Cholet-Nantes. Celui-ci n'a pas laissé passer l'occasion de doubler Reims qui, il n'y a pas si longtemps, occupait la tête. La situation se délicate. Celle du Mans est bien compromise. Même avec un sans faute lors des cinq dernières rencontres, le salut est problématique.

Ce ne fut pas un grand match ; mais, foin de stratégie,

il s'agissait avant tout de gagner. Jamais le S.C. Moderne ne fut en mesure d'imposer sa manière et c'est bien cela qui est inquiétant pour les semaines à venir. Une circonstance atténuante : Brownlee n'était pas en pleine possession de ses moyens. En revanche, son compatriote Warner fut bien le bourreau des Manceaux. Non content de totaliser 37 points, il assura à lui seul la marque de Cholet dans les neuf dernières minutes (19 points). Ce n'est pas fréquent.

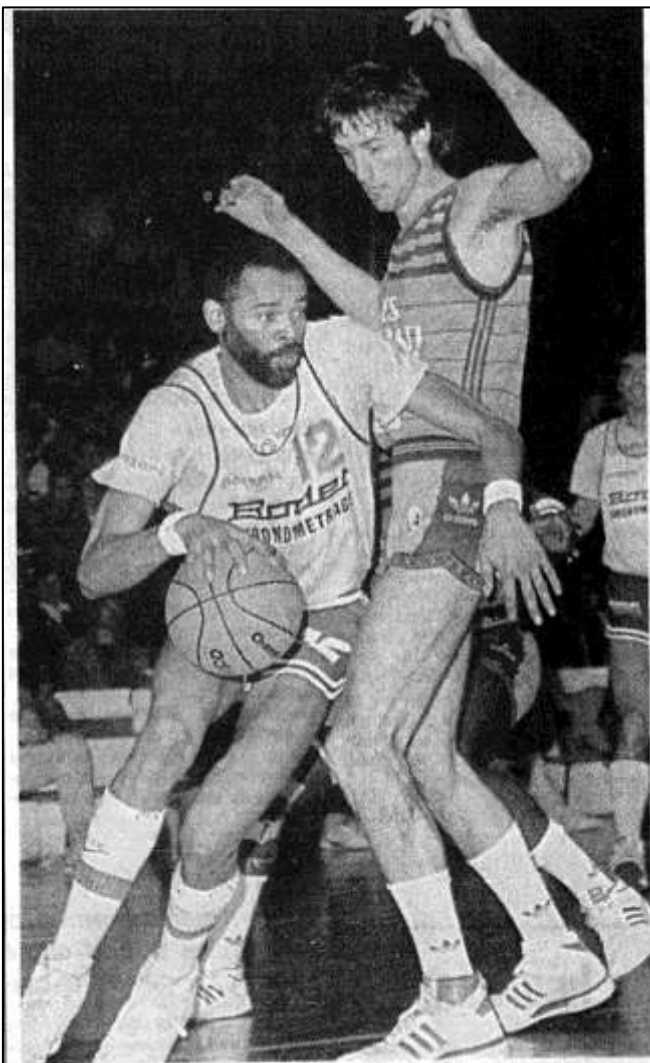
Le Mans n'a pas été satisfait de l'arbitrage mais cela fait partie du jeu... comme certains impondérables. Par exemple, ce tir à trois points de Chevrier au moment du coup de klaxon de la mi-temps. Avant, pendant ou après ? Il est trop tard pour en parler.

Nous parlons des impondérables, c'est-à-dire de ces petits riens qui font pencher la balance. Ceux qui ont vu le match Monaco-Orthez à la télévision savent de quoi nous parlons. A quelques secondes de la fin, alors que les

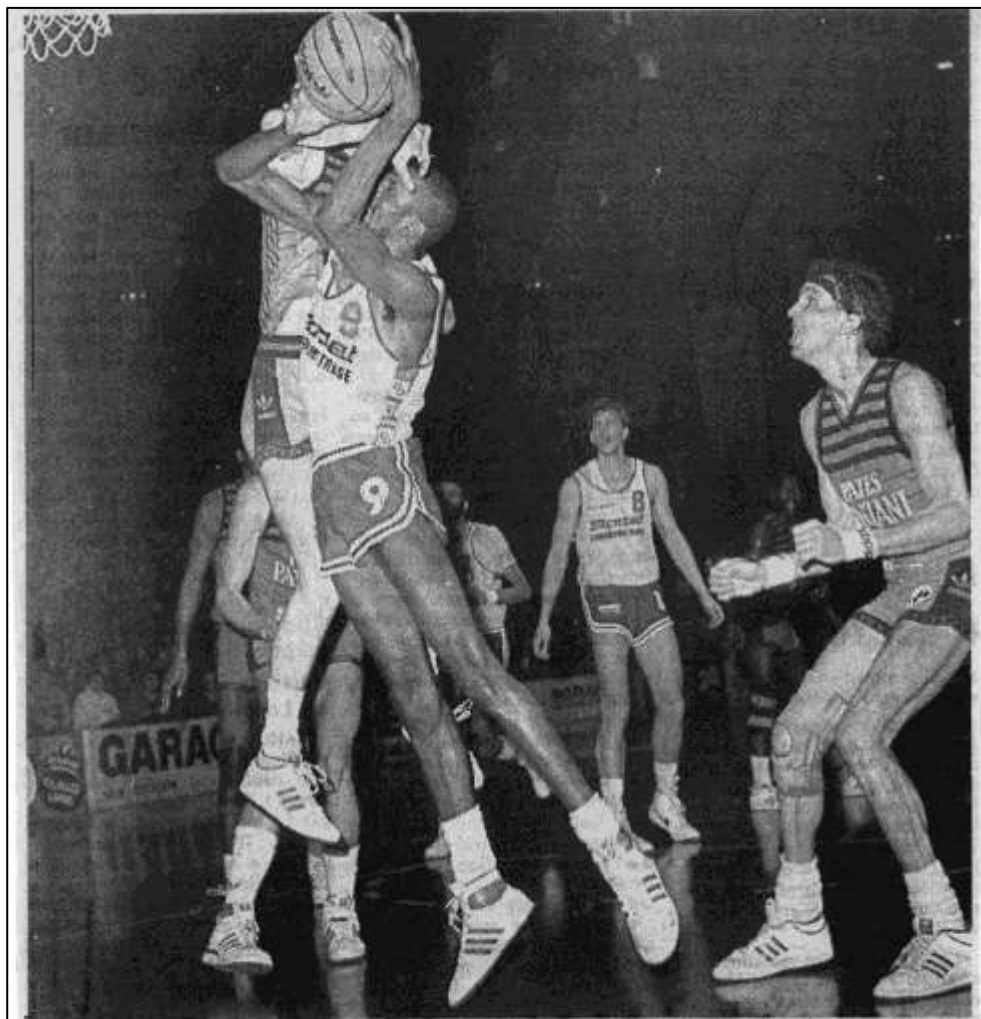
Béarnais étaient sur les talons des Monégasques, Haquet fut pénalisé d'une faute intentionnelle, pas évidente au ralenti. Mais l'arbitrage se fait à vitesse normale et l'espoir changea de camp. Monaco n'avait d'ailleurs pas volé son succès car il fit toute la course en tête. Malgré des maladrotes et un manque de punch compréhensible, Orthez a tout de même prouvé qu'il savait se battre jusqu'au bout et remonter intelligemment un handicap de 13 points.

Lorient en a terminé avec sa mauvaise série. Un point, même à Saint-Etienne, c'est bon à prendre. Les points accumulés par Challans devant Vichy n'ont pas le même goût. L'appel des responsables n'a pas été entendu : 700 spectateurs seulement. Il y a de quoi désarmer. Ce n'est pourtant pas l'intention du président Ringard mais on imagine sans peine son amertume.

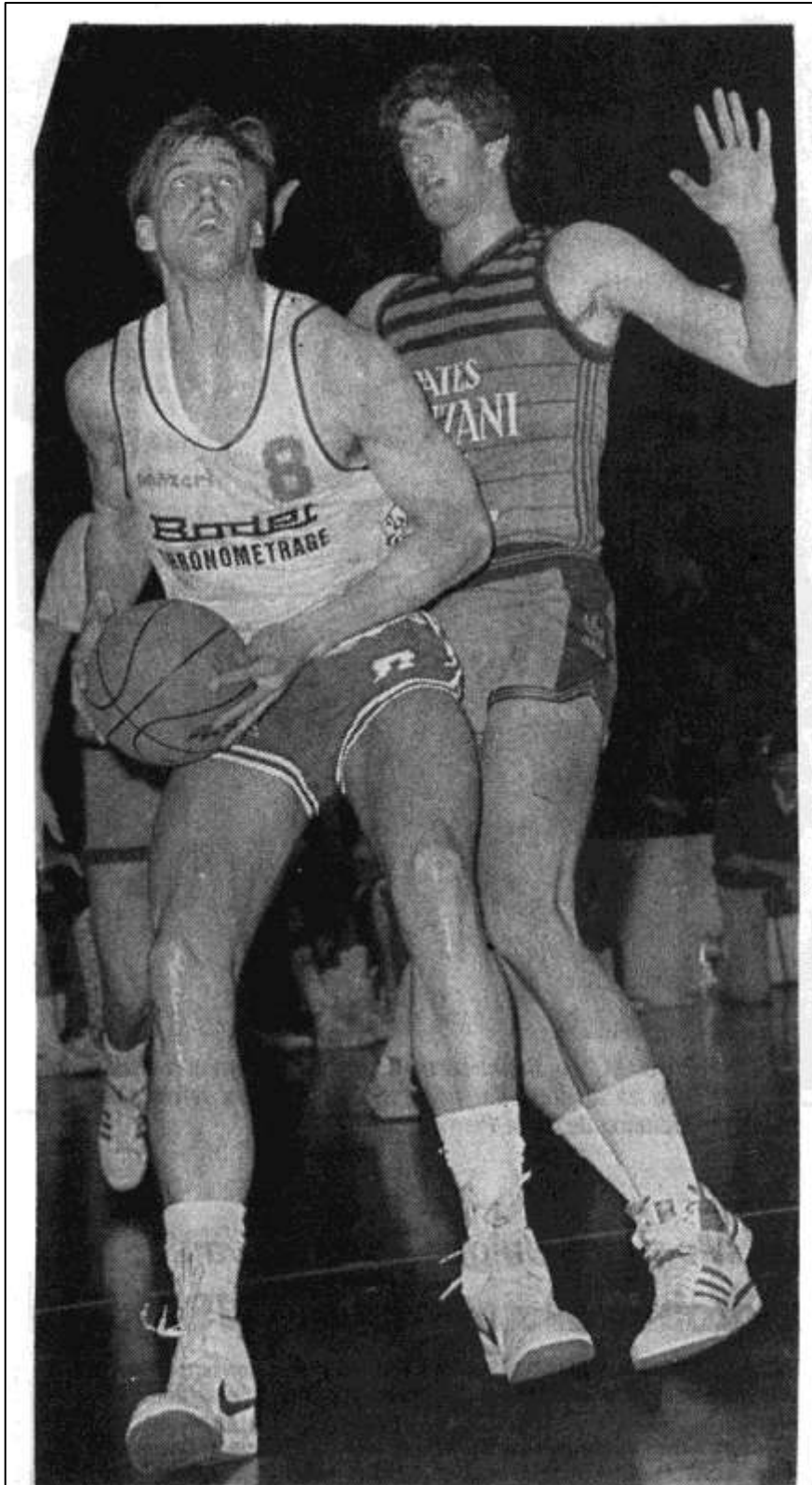
P. M.



Hairston, qui passe en ligne de fond malgré Servolle, fit valoir son métier sous les panneaux.



Warner n'a pas été ménagé par les Sarthois, comme en témoigne cette action.



Shasky (n° 8) a pris le meilleur sur Brownlee, il est vrai diminué par une blessure à une cheville.

Le Mans et Nancy écartés

ANGERS. — Cette seizième journée, comme on s'y attendait, a constitué un véritable tournant. Trois équipes sont désormais fondées à considérer leur sort comme définitif : Avignon, Nancy et Le Mans.

Les Vauclusiens, au pire, termineront deuxièmes. Compte tenu de leur calendrier terminal, ils ont désormais les deux pieds en Nationale 1. Les Sarthois, tout comme les Lorrains, savent par contre qu'ils n'obtiendront pas l'une des quatre places qualificatives.

Leurs bourreaux, Cholet pour le SCM et Nantes pour le SLUC, devançant aujourd'hui Reims d'un point. Mais rien n'est encore joué pour l'ordre d'attribution des trois billets d'accès restant à la N1. Le week-end prochain, Caen, s'il venait à tomber à Cholet, se retrouverait sous la menace directe de Reims.

Le suspense est aujourd'hui total. Les nerfs des supporters vont être soumis à rude épreuve, ceux des joueurs aussi. Compte tenu de la manière dont CB s'en est tiré à la Rotonde, on peut affirmer qu'il est bien armé pour affronter l'épreuve finale. La seule restriction concerne son goal average. C'est pourquoi tout faux pas lui est interdit... Pour l'instant.

NATIONALE 1 masc. - B

SCM LE MANS - CHOLET : 77-79 (39-46)

Le Mans : Taylor (22), Wynbs (23), Servolle (2), Brownlee (6), Garry (5), Harrison (19).

Cholet : White (14), Shasky (13), Warner (37), Chevrier (3), Ruiz (8), Hairston (4).

NANTES BC - SLUC NANCY : 102-77 (45-33)

Nantes : Ruiz (9), Faye (3), Lepape (10), Lauvergne (11), Fields (31), Forria (2), Mayhew (36).

Nancy : Mac Clain (18), Garner (19), Hergott (16), Gorak (1), Dassonville (11), Domon (12).

E. VOIRON - JA DIJON : 74-95 (44-46)

Voiron : Roy (6), Seigle (2), Chevarin (21), Joulaud (5), Courtinard (17), Ruffler (4), Diop (19).

Dijon : Grenet (4), Mac Cloud (17), Boisson (5), Pitts (39), M'Baye (3), Gazette (17), Marcilly (6), Cogne (2), Bouilleux (2).

CAEN BC - NICE OL : 91-60 (40-31)

Caen : Forte (9), Jacquet (7), Giles (18), Fleury (18), Simpson (27), Emeline (4), Bergman (8).

Nice : Marzat (9), Gordolon (15), Monetti (12), Bee (2), Cavallo (7), Brostherous (15).

GRENOBLE BI - ES AVIGNON : 96-121 (40-63)

Grenoble : Johnny Martin (40), Terry Martin (33), Salerno (13), Leogane (8), Lirola (2), Souchon (2).

Avignon : Burtay (28), Schmidt (27), Stivrins (23), Jones (15), Cazalon (14), Wyatt (10), Vandenbrouche (4).

REIMS CB : Exempt.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Avignon	39	16	11	1	4	1531	1307	224
2. Caen	37	15	11	0	4	1262	1170	92
3. Nantes	35	15	10	0	5	1344	1302	42
Cholet	35	15	10	0	5	1217	1225	-8
5. Reims	33	15	9	0	6	1318	1282	36
6. Nancy	32	16	8	0	8	1508	1428	80
Dijon	32	15	8	1	6	1251	1259	-8
8. Le Mans	31	15	8	0	7	1328	1280	48
9. Grenoble	26	16	5	0	11	1376	1432	-56
10. Voiron	20	16	2	0	14	1269	1479	-210
Nice	20	16	2	0	14	1325	1565	-240

La prochaine journée (samedi 7 mars). — Cholet - Caen ; Nantes - Voiron ; Nice - Le Mans ; Reims - Grenoble ; Nancy - Dijon ; Avignon, exempt.

Groupe B

Nantes et Cholet toujours ensemble

Caen (40) **91** **Le Mans** (39) **77**

Nice (31) **60** **Cholet** (46) **79**

CAEN : Forte 9, Jacquet 7, Giles 18, Fleury 18, Simpson 27, Emeline 4, Bergman 8.

NICE : Marzat 9, Gordolon 15, Monetti 12, Bee 2, Cavallo 7, Brosterhous 15.

LE MANS : Taylor 22, Wymbbs 23, Servolle 2, Brownlee 4, Garry 5, Harrisson 21.

CHOLET : White 14, Shasky 13, Warner 37, Chevrier 3, Ruiz 8, Hairston 4.

Grenoble .. (40) **96** **Nantes** (45) **102**

Avignon (63) **121** **Nancy** (33) **77**

GRENOBLE : J. Martin 40, T. Martin 33, Salerno 13, Léogane 6, Lirola 2, Souchon 2.

AVIGNON : Burtley 28, Schmidt 27, Stirvins 23, Jones 15, Cazalon 14, Wyatt 10, Vandebroucke 4.

NANTES : Ruiz 9, Faye 3, Lepape 10, Lauvergne 11, Fields 31, Forria 2, Mayhew 36.

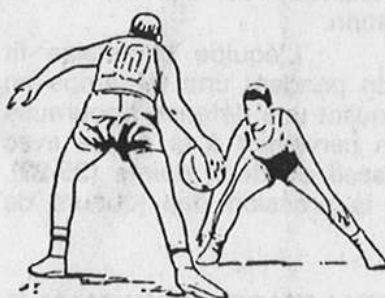
NANCY : 8 Mc Clain 18, Garner 19, Hergott 16, Gorak 1, Dassonville 11, Domon 12.

Voiron (44) **74**

Dijon (46) **95**

VOIRON : Roy 6, Seigle 2, Chevarin 21, Joulaud 5, Courtinard 17, Ruffier 4, Diop 19.

DIJON : Grenet 4, Mc Cloud 17, Boisson 5, Pitts 39, M'Baye 3, Gazette 17, Marcilly 6, Cogne 2, Bouilleux 2.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Avignon	39	16	11	1	4	1531	1307
2 Caen	37	15	11	0	4	1262	1170
3 Nantes	35	15	10	0	5	1344	1302
Cholet	35	15	10	0	5	1217	1225
5 Reims	33	15	9	0	6	1318	1282
6 Nancy	32	16	8	0	8	1508	1428
Dijon	32	15	8	1	6	1251	1259
8 Le Mans	31	15	8	0	7	1328	1280
9 Grenoble	26	16	5	0	11	1376	1432
10 Voiron	20	16	2	0	14	1269	1479
Nice	20	16	2	0	14	1325	1565

PROCHAIN WEEK-END : NANTES - Voiron, CHOLET - CAEN, Nancy - Dijon, Nice - LE MANS, Reims - Grenoble.

Exempt : Avignon.

Ces chères quatre premières places

CHOLET. — A six rencontres de la fin du championnat en poule B, bien malin qui pourrait aujourd'hui désigner les quatre futurs élus. Ceux des clubs de la poule B qui assureront leur participation à la N1 de l'an prochain, et auparavant disputeront les « play-off » ! La situation est loin de s'éclaircir, à coups de surprises totales ou de semi-surprises. La 15^e journée en est la parfaite illustration.

L'ES Avignon a repris la situation en main et consolidé sa première place au classement, en deux temps — forts... Il y a huit jours, la formation de Larrouquis battait largement Caen à domicile. Samedi, c'est en Champagne que les Vauclusiens ont affirmé leurs prétentions au titre. Vaincu de 20 points, le Reims BC n'avait connu ce genre d'humiliation que face à Caen, chez lui. A noter que les Rémois seront exempts cette semaine et au moins rejoints au classement par le CB, qui s'est contenté, en prenant son tour d'exemption, de compter les coups.

La vraie surprise de la journée, on la doit au SLUC Nancy, vainqueur en Normandie. Incorrigibles, les Lorrains, qui ont réussi « l'exploit » de remporter cinq victoires à l'extérieur, pour cinq défaites à domicile ! Et pas n'importe quelles victoires puisque Avignon, comme Caen, a été battu par l'équipe de Jouvenet chez lui. Sans oublier que, par deux fois, l'équipe nancéenne s'est inclinée d'un seul point, la dernière en date au Mans.

Parmi les prétendants à l'une des quatre places qualificatives, on notera la petite victoire nantaise à Nice et le large succès du Moderne du Mans contre Voiron, à domicile. Le court succès de Dijon sur Grenoble ne concerne pas vraiment cette lutte.

Le résultat de tout cela est que les positions sont toujours aussi resserrées au classement : 4 points seulement séparent le second du classement, Caen, du septième, Le Mans. Parmi ces équipes, Reims et Nancy devront prendre leur tour d'exemption d'ici à la fin du championnat. La lutte est plus que jamais ouverte. La prochaine journée nous en dira plus avec les rencontres Le Mans-Cholet et Nantes-Nancy.

P.-M. B.

REIMS - AVIGNON : 74-94 (42-44)

Avignon : Burtay (29), Schmitt (20), Stirvins (17), Wiatt (14), Cazalon (5), Larrouquis (5), Jones (4).

Reims : Maric (22), Petrovic (19), Wachowiak (15), Haquet (6), Sousa (5), Durigo (4), Derollez (3).

NICE - NANTES : 92-102 (44-56)

Nice : Gordolon (24), Marzat (22), Monetti (19), Cavallo (16), Bee (7), Brostherhous (40).

Nantes : Mahyon (33), Fields (31), Ruiz (8), Faye (8), Lepape (8), Lauvergne (8), Forria (6).

CAEN - NANCY : 73-75 (46-43)

Caen : Forte (2), Jacquet (4), Giles (18), N'Diaye (16), Simpson (22), Bergman (11).

Nancy : Duvol (3), McClain (25), Garner (7), Hergott (18), Gorak (2), Dassonville (12), Domon (8).

DIJON - GRENOBLE : 84-80

Dijon : Granet (4), McCloud (21), Boisson (6), Pitts (21), M'Baye (17), Gazzetta (15).

Grenoble : T. Martin (13), Lirola (6), Salerno (16), Souchon (7), Leogane (2), J. Martin (36).

LE MANS - VOIRON : 93-72 (41-25)

Le Mans : Taylor (15), Henry (6), Garry H. (2), Bourgeois (6), Servolle (7), Brownlee (19), Garry O. (14), Harisson (24).

Voiron : Roy (14), Seigle (4), Chevarin (8), Jouloud (13), Courtnerd (23), Rufier (10).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Avignon	36	15	10	1	4	1410	1211	199
2. Caen	34	14	10	0	4	1171	1110	61
3. Reims	33	15	9	0	6	1318	1282	36
4. Nantes	32	14	9	0	5	1242	1225	17
Cholet	32	14	9	0	5	1138	1148	-10
6. Nancy	31	15	8	0	7	1431	1326	105
7. Le Mans	30	14	8	0	6	1251	1201	50
8. Dijon	29	14	7	1	6	1156	1185	-29
9. Grenoble	25	15	5	0	10	1280	1311	-31
10. Voiron	19	15	2	0	13	1195	1384	-189
Nice	19	15	2	0	13	1265	1474	-209

La prochaine journée (samedi 28) : Grenoble-Avignon, Caen-Nice, Nantes-Nancy, Le Mans-Cholet, Voiron-Dijon. Exempt : Reims.

Points à la ligne

CHOLET. — Les Choletais, en considérant le nouveau succès à l'extérieur de Nancy, doivent former des vœux pour que les Nancéens ne s'arrêtent pas en si bon chemin. Au moins avant leur prochain déplacement à Nantes. Plus que jamais on peut imaginer que le goal average rentrera en ligne de compte pour départager les derniers postulants à l'accès, ou au maintien, en N. 1, selon l'humeur. Les petits coups de main de « rebelles » du genre Nancy seront bien accueillis ici ou là ! Dans tous les cas, la fin de championnat s'annonce véritablement passionnante.

A) Les joueurs

Un retour remarqué : Celui de Pat Burtey (Avignon), dont les 29 points ont largement contribué au large succès des Vauclusiens à Reims. Burtey, dont la dernière participation remonte au match de Nice (27 points), le 24 janvier, n'était plus entré en jeu depuis six rencontres. Si l'on ne tient pas compte de sa période d'absence, l'ailier avignonnais tourne à 21,67 points par match.

Simpson « l'arroseur arrosé » : Le joueur caennais a marqué 22 points contre Nancy, mais à quel prix ? C'est en tout cas moins que son vis-à-vis Mac Claim (25), mais aussi seulement 9 paniers pour 27 tirs. Un petit 33 %.

Bob Wymbs sur la touche : Pas du tout une sanction, mais le choix fait par le Franco-Américain du Moderne pour diriger, sans frais, la manœuvre des Manceaux contre Voiron. Parions qu'il sera là au milieu de ses amis pour la rencontre de samedi, face au CB, à la Rotonde.

Mini-Garner : Un tout petit score personnel pour Garner (Nancy) — le 9^e réalisateur de la poule B avec 22,67 points par match — soit 7 points à Caen, mais aussi un succès pour le SLUC de deux points...

Derrière les duettistes : Les deux joueurs américains du NBC, Mayhew et Fields (33 et 31) n'ont laissé que des miettes à leurs partenaires à Nice. Pas un autre Nantais à 10 points.

Qui se ressemble s'assemble, c'est bien connu. A fortiori quand on est des grands frères... Johnny Martin (36 pts à Dijon) remonte au classement des réalisateurs, de la 11^e à la 8^e place. Juste derrière son frère Terry qui, après 13 pts, glisse de la 4^e à la 7^e. Dans la famille Martin, on se suit, on se ressemble et on s'assemble.

Huit fois sur dix : Huit fois sur dix (lors des dix derniers matches) le Nice Ol. s'en est remis à son seul cinq majeur pour alimenter sa marque. Dans ce contexte, les 7 pts de l'espoir E. Bee prennent un relief particulier.

Club des « trente » : Seuls trois joueurs ont dépassé les 30 points en cette 5^e journée « retour » : J. Martin (36) et les Nantais Mayhew (33) et Fields (31).

Antichambre : Pat Burtey (29) et neuf autres joueurs à 20 points et plus en cette journée.

Les meilleurs réalisateurs : Le Nancéen Mac Claim est toujours premier, devant le Choletais Warner à 0,33 pt par match et Simpson. Seul changement notable, les quatre pla-

ces gagnées par le Nantais Mayhew, qui est désormais 4^e.

Comme un joueur se juge sur une saison, et non au coup par coup, la moyenne réelle de Burtey est diluée dans les matches auxquels il aurait dû participer, sans son absence sur blessure. En valeur absolue, il devrait être 13^e de ce classement (21,67), mais n'apparaît réellement qu'en 28^e position, avec 13 matches.

1. Mac Claim (Nancy), 27,73 pts/match ; 2. Gr. Warner (CB), 27,40 ; 3. Simpson (Caen), 26,14 ; 4. Mayhew (NBC), 24,67 ; 5. Petrovic (Reims), 24,33 ; 6. Maric (Reims), 24,20 ; 7. Terry Martin (Grenoble), 24,13 ; 8. Johnny Martin (Grenoble), 23,20 ; 9. Garner (Nancy), 22,67 ; 10. Pitts (Dijon), 22,64 ; 11. Monetti (Nice), 22,20 ; 12. Fields (NBC), 22 ; 13. Stivrins (Avignon), 20,87 ; 14. Harrisson (Le Mans), 20,36 ; 15. Deines (Grenoble), 20,33, etc.

Les Choletais : ...21. J. Shasky, 17,36 ; 36. N. White, 10,14 ; 45. B. Ruiz, 7,86 ; 52. Chevrier, 6,57 ; 56. Girard, 5,50 ; 58. Speights, 5,38 ; 63. Hairston, 4,86 ; 82. Brangeon, 1,36 ; 97. Lopez.

B) Les équipes

Écroulement rémois ? : Depuis la reprise, l'équipe de F. Charneux a concédé quatre défaites en cinq matches ! Un seul succès sur Dijon (93-78), dans la foulée du match à Cholet. Écroulement bien réel face à Avignon qui ne menait que de 2 points au repos et remporta la victoire par 20 points d'écart.

Baisse de régime : Celle du Caen BC qui détient pourtant la série record de succès : 7 consécutifs. Les Normands viennent de subir deux échecs, coup sur coup. Cela n'était pas arrivé au Caen BC depuis le début de la poule B.

Un nouveau départ ? : Celui des Manceaux pour lesquels le succès a souri trois fois, mais de bien différente manière. Un ultra court succès sur Nancy, d'un point, grâce à l'adresse d'O. Garry (six points dans les 50 dernières secondes), un autre généreusement accordé par une erreur des juges de table à Grenoble (panier grenoblois mis au compte d'Harrisson). Enfin, une victoire indiscutable sur... Voiron. Heureux Manceux !

Trouble-fête jusqu'au bout : Les supporters choletais l'attendent des joueurs de P. Jouvenet, vainqueurs « surprise » de Caen, ce week-end. Comme les Nancéens avaient failli le faire au Mans auparavant (97-96), ils souhaitent certainement poursuivre leur rôle de trouble-fête au moins jusqu'à Beaulieu, ce prochain samedi...

Classement attaques : 1. SLUC Nancy, 95,40 pts/match ; 2. Avignon, 94 ; 3. Le Mans, 89,36 ; 4. Nantes BC, 88,71 ; 5. Reims CB, 87,87 ; 6. Grenoble, 85,33 ; 7. Nice Ol., 84,33 ; Caen BC, 83,64 ; 9. JA Dijon, 82,57 ; 10. Cholet-Basket, 81,29 ; 11. Voiron, 79,67.

Classement défenses : 1. Caen, 79,29 ; 2. Avignon, 80,73 ; 3. Cholet-Basket, 82 ; 4. Dijon, 84,64 ; 5. Reims, 85,47 ; 6. Le Mans, 85,79 ; 7. Grenoble, 87,40 ; 8. NBC, 87,50 ; 9. SLUC, 88,40 ; 10. Voiron, 92,27 ; 11. Nice, 98,27.